



Les Français se sont bien battus mais se sont encore inclinés (Panoramic)

Avec les honneurs

L'équipe de France a subi un second revers, samedi au Stade de France, face à la Nouvelle-Zélande (11-23). Une défaite durant laquelle les Bleus ont offert un bien meilleur visage qu'à Gerland une semaine plus tôt.

Par Mathieu Idiart

Compte rendu de la rencontre

Humiliés à Gerland la semaine passée (3-47), les Bleus avaient l'occasion d'effacer partiellement ce douloureux souvenir au Stade de France pour la «revanche» contre les Blacks. Des Néo-Zélandais qui se présentaient dans l'enceinte dionysienne avec leur équipe-type selon Graham Henry. Cela promettait !

Heymans porteur d'espoir

Dans une superbe tenue écrue portée à l'occasion du centenaire de l'équipe de France, les Bleus mettaient du rythme dès les premiers instants de la rencontre avec un coup-franc rapidement joué par Elissalde. De bonnes intentions vite refroidies par un contre de Carter sur un coup de pied de Traille. Elhorga sauvait l'essentiel mais les Blacks ouvraient la marque à la suite d'une faute française (0-3, 4e). Des fautes, les Néo-Zélandais sont eux aussi capables d'en commettre. Sur une longue chandelle de Traille, McDonald manquait sa réception et Heymans pouvait filer à l'essai après un relais de Fritz (5-3, 8e). Dans un début de rencontre d'une incroyable intensité, les Kiwis mettaient au supplice les Français sur un ballon porté et Carter redonnait l'avantage aux siens (5-6, 14e). La domination territoriale était à l'actif des visiteurs mais, au courage, les Français résistaient à l'image de cette belle défense de Bonnaire sur Nonu (25e) proche de l'en-but. A force de subir les vagues noires, les hommes de Bernard Laporte offraient une nouvelle opportunité de scorer par Carter (5-9, 29e) puis encaissaient leur premier essai en fin de période. A la conclusion d'un mouvement d'envergure, Rokocoko résistait au plaquage d'Elhorga et aplatissait (5-16, 40e). Une réalisation à la toute dernière seconde du premier acte qui faisait mal aux Bleus, généreux en défense mais sous la pression constante des Blacks.

La puissance de Nonu

La pause ne ralentissait pas la marche triomphale des hommes de Graham Henry. Les Néo-Zélandais occupaient les 22 mètres français et trouvaient la faille par le surpuissant Nonu après une jolie remise intérieure de Carter (5-23, 50e). Lors d'une de ses rares incursions dans le camp adverse, la France réalimentait enfin son compteur avec la botte de Yachvili, entré en première période à la place d'Elissalde blessé, sur pénalité (8-23, 56e). Le demi de mêlée avait l'occasion de marquer trois nouveaux points mais le Biarrot manquait de puissance sur une pénalité située aux 50 mètres (62e). Durant cette bonne période tricolore, les Bleus jouaient leur va-tout mais un bon plaquage de McDonald sur Heymans interrompait l'offensive bleue (63e). Pourtant sous la pression, la défense des Kiwis ne laissaient que des miettes aux Bleus. Un long temps de jeu à la 72e minute ne débouchait ainsi sur rien de concret pour des Français toujours incapables de contourner le mur noir. Yachvili apportait bien trois points supplémentaires à la France sur pénalité mais c'était trop peu pour faire vaciller l'édifice Black (11-23, 78e). Une ultime percée de Rougerie plein centre faisait passer un dernier frisson dans les travées du Stade de France mais la défense néo-zélandaise veillait encore et la marque n'évoluait plus (11-23). La France concède ainsi sa seconde défaite, dans sa tournée d'automne, mais peut se satisfaire d'avoir proposé une bien

meilleure opposition aux actuels dominateurs du rugby mondial. Des progrès à valider samedi prochain face à l'Argentine pour ce que Bernard Laporte considère comme la rencontre la plus importante de la tournée d'automne.

(Source www.sport24.com)